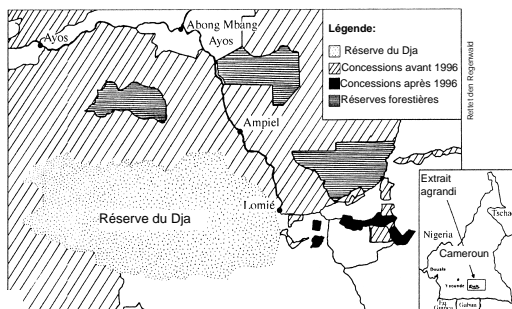


La réserve du Dja au Cameroun couvre une superficie de 526 000 hectares et offre une grande diversité de biotopes, du marais à la forêt tropicale. Sa diversité biologique a été distinguée en 1987 par l'inscription au Patrimoine mondial naturel. Ici aussi pourtant, des espèces protégées sont exterminées dans des proportions alarmantes.



Dans un village situé au nord de la réserve, 13 tonnes de viande de brousse ont été commercialisées en 2 mois seulement. La quasi-totalité de la viande provenait de la réserve et était destinée à la vente sur des marchés éloignés. La réserve du Dja est entourée de sociétés commerciales d'exploitation forestière. Des études ont montré par exemple que des collaborateurs de la société française Pallisco avaient loué des armes aux chasseurs, en échange d'une partie de la viande qu'ils transportaient alors en direction des marchés avec les véhicules de la société.

☛ **Au moins 330 éléphants sont tués chaque année dans la zone forestière située entre Lomié, Ngaila-Youkadouma et Mouloundou.**

☛ **Au moins 6 gorilles et autant d'éléphants et de chimpanzés sont tués chaque mois dans un rayon de 60 km autour de Lomié.**

Certaines sociétés ont essayé d'endiguer la chasse en bloquant d'anciennes voies de transport, sans grand succès toutefois. Des représentants des autorités officielles subissent des intimidations lorsqu'ils veulent contrôler les véhicules. Certains fonctionnaires du gouvernement eux-mêmes sont impliqués dans le commerce et délivrent des «permis de chasser» plutôt douteux, qui ne reposent sur aucune base légale.

### Aide financière de l'Union Européenne

#### Le projet mondial ECOFAC

Le groupe ECOFAC est soutenu par des fonds de l'Union Européenne. L'un de leurs projets a été mis en place dans la réserve protégée du Dja. Ce projet a pour but de maîtriser le braconnage à l'aide «d'éco-rangers». Ces projets visent par ailleurs à sensibiliser à l'environnement les populations qui vivent aux abords du parc.

#### Projet de construction routière

A la fin des années 90, le Cameroun a commandé à l'Union Européenne un projet «d'Assainissement des routes existantes». Ces routes donnaient accès à la frontière est du parc du Dja. L'Union Européenne a prévu un financement de 50 millions de US\$. Des recherches de *Rainforest Foundation* ont toutefois mis en évidence les éléments suivants:

- information insuffisante des populations concernées
- augmentation de l'abattage du bois du fait d'un meilleur accès
- découverte de neuf nouvelles concessions d'abattage
- en 1998, un village Pygmée a été rasé pour dégager de la place à une scierie
- augmentation du braconnage et du nombre des camps de chasse (27 !), jusqu'à 50 km à l'intérieur de la réserve
- environ 10 tonnes de viande de brousse par semaine.

La Commission Européenne a contesté ces points et a même souligné une possibilité accrue de contrôle du braconnage du fait d'un système routier amélioré ! Les protestations des organisations de protection de la nature, à l'échelle internationale, ont conduit à l'arrêt de ce projet pour des raisons écologiques, mais provisoire seulement!



Ces crânes proviennent d'animaux chassés dans le Parc National. Il arrive que l'on trouve également d'autres victimes.

### Aide financière de la Banque mondiale

#### Projet pipeline

Un projet financé par la Banque mondiale (environ US\$ 240 millions), prévoit de construire un oléoduc de 880 km (pour Exxon, Shell et Elf Aquitaine) reliant le Tchad à l'Atlantique en passant par le Cameroun, en lisière de la réserve du Dja. Motif invoqué par la Banque mondiale : la lutte contre la pauvreté. Mais les fonds débloqués ne profiteront sûrement pas à la majeure partie de la population. Certes, il est prévu que le tracé suive les voies routières et ferroviaires existantes, cependant:

- certains tronçons traversent des portions de forêts et les territoires forestiers d'ethnies locales encore intacts
- les bruits de la construction et de l'exploitation auront une incidence négative sur la faune
- les voies de migration des animaux vont être coupées
- une main d'œuvre d'environ 2500 personnes abattent du bois pour construire leurs habitations et se nourrissent du gibier des forêts environnantes.

Le pipeline aboutit dans un port bordé par les réserves de Campo et Douala Edea, également financées par la Banque mondiale.

**Deux projets antagonistes sont donc financés par le même organisme: n'aurait-on pas oublié ici de réfléchir un peu??**

